

Hb 6, 13-20 / Mc 9, 17-31

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Trois dimanches de Carême sont consacrés à trois saints que l'Église orthodoxe vénère particulièrement : St Grégoire Palamas, dont l'Église fait mémoire le deuxième dimanche de carême, St Jean Climaque aujourd'hui et Ste Marie l'Égyptienne que nous célébrerons dimanche prochain. Si l'Église nous propose de nous inspirer de ces trois saints, à ce moment précis, ce n'est pas par hasard. Tout, dans l'Église est don pour notre sanctification, pour rendre plus intime notre relation à Dieu. Et St Grégoire Palamas, St Jean Climaque et Ste Marie l'Égyptienne sont pour nous des repères sur ce chemin de sanctification, des exemples de vie en Christ sur **la voie de la déification**, terme qui exprime une expérience spirituelle toujours vivante dans l'Église orthodoxe. La déification de l'homme, c'est le projet de Dieu pour celui-ci, mais il est indispensable que nous accomplissions la part qui nous revient pour que ce projet divin puisse s'accomplir.

C'est pour nous aider à discerner quelle est la nature de notre participation à ce projet divin que St Jean Climaque a écrit un traité qu'il a intitulé « l'échelle sainte ». Ce serait une erreur de penser que cet ouvrage n'est plus d'actualité aujourd'hui, car s'il a été écrit par un moine du VII^{ème} siècle vivant au Mont Sinaï, la nature humaine est toujours la même, seules les conditions d'existence sont changeantes et le projet de Dieu de s'unir les hommes ne prendra fin que lorsque nous « *serons unis à Lui, plus manifestement au jour sans déclin de son Royaume* » comme le dit la Liturgie de St Jean Chrysostome.

Saisissons donc la proposition de l'Église de nous mettre à l'écoute de St Jean Climaque. Pourquoi ne pas aborder son « échelle sainte » pendant le Carême, en en lisant quelques passages ? Le Grand Carême suivant, nous nous mettrons à l'écoute de Ste Marie l'Égyptienne, et l'année suivante de St Grégoire Palamas. Il ne s'agit pas de faire de cette lecture une acquisition de connaissances intellectuelles, mais **une nourriture spirituelle** qui prendra sa place, à côté de celle, essentielle, de la parole de Dieu. Nous en sommes tous capables, à notre mesure, et surtout à la mesure du don de Dieu. L'expérience de St Jean Climaque dans la vie de prière et d'ascèse n'est pas réservée à ceux qui en auraient les capacités intellectuelles, mais avancer dans la vie spirituelle, c'est à dire dans la connaissance de Dieu réclame un effort qui s'inscrit dans **une progression**. C'est de cela que témoigne St Jean Climaque dans son ouvrage: « l'échelle sainte ». Il n'est jamais trop tard pour prendre la décision de monter sur le premier degré de l'échelle, pour approfondir et évaluer notre foi en nous mettant à l'écoute de l'expérience de ceux qui ont parcouru beaucoup plus de chemin que nous. Essayer de devenir orthodoxes, c'est participer « activement » à la liturgie en intériorisant les prières prononcées, mais c'est aussi nous mettre en position d'« apprenant » face à un mystère qui nous dépasse, pour l'approcher en escaladant progressivement chaque barre l'un après l'autre. Nous ne pouvons revendiquer (souvent un peu trop orgueilleusement) d'être les dépositaires d'une sainte Tradition si nous ne nous mettons

pas à l'écoute de l'enseignement de ceux qui l'ont enrichie de leur expérience. St Jean Climaque est l'un de ceux-là.

Si tout nous est donné en plénitude dans l'œuvre du salut du Christ, c'est à dire dans ce qu'il a fait pour nous, notre vie spirituelle dans ce monde s'inscrit néanmoins dans **une progression**, car il nous faut du temps et des efforts pour recevoir ce qui nous est donné.

Elle s'inscrit aussi dans le cadre d'**un combat**. L'Évangile de ce jour nous décrit un monde dans lequel s'opposent les forces du mal et les forces du bien. Des forces qui abîment l'homme, le rabaissent et veulent sa mort spirituelle et, avec à leur tête Notre Seigneur, les forces du bien, qui ne désirent rien d'autre que l'homme parvienne à accomplir sa vocation première qui est d'être uni à Dieu de la manière la plus intime qui soit. Nos armes dans ce combat nous sont données par le Christ lui-même : **la prière et le jeûne**. Particulièrement en temps de Grand Carême, utilisons ces armes de la prière et du jeûne, mettons-nous à l'écoute de St Jean Climaque, de son expérience dans leur maniement, mais sachons que c'est le Christ qui remporte la victoire, car la prière et le jeûne n'ont d'autre rôle que de lui laisser de la place pour qu'il puisse agir en nous. C'est sans doute l'origine du reproche adressé aux disciples incapables d'expulser le démon. Fiers du pouvoir d'expulser les démons que leur avait conféré le Christ, en auraient-ils oublié la prière et le jeûne ? N'auraient-ils pas mis leur confiance en eux-mêmes plutôt qu'en leur Seigneur ? Tout à l'auto-satisfaction de disposer d'un pouvoir, en auraient-ils oublié que c'est le Christ qui agit en eux comme il agit en nous, et que pour cela il faut le laisser entrer dans nos cœurs. De cette erreur des disciples, tirons les conséquences pour notre vie.

« Je crois ! Seigneur, viens en aide à mon peu de foi ! ». Comme nous pourrions nous retrouver dans cette parole si nous avons assez d'humilité pour la prononcer ! Certes, nous avons la foi, mais reconnaissons qu'elle est vacillante. Sa flamme risque de s'éteindre au vent des diverses épreuves qui ne manquent pas de nous assaillir. Notre foi est assurée en terrain plat, mais dans la tempête ? Cette petite flamme vacillante a besoin d'être nourrie, affermie et protégée par une relation forte au Seigneur. C'est par la prière que cette relation s'enrichit et elle rend notre foi plus forte. C'est ce qu'a compris le père de l'enfant possédé qui fait une prière à la fois pleine d'humilité et de confiance : *« viens en aide à mon peu de foi »*. Faisons nôtre cette prière en demandant au Christ notre Dieu de nous accorder la foi, reconnaissant que par nous-mêmes nous ne pouvons rien, et utilisons les armes de la prière et du jeûne en nous inspirant de St Jean Climaque pour permettre au Seigneur de répondre à notre demande.

Amen

